



Rare And Original Piece Of Furniture By François Linke, It Is 100% Attributed To The Furniture Of T



8 000 EUR

Signature : Francois Linke attribute

Period : 19th century

Condition : Bon état

Material : Solid wood

Length : 140

Width : 40

Height : 140

#### Description

Meuble RARE et ORIGINAL de François Linke, il est attribué à 100% au meuble de cet ébène

État : original, très bon

Matériel; acajou, palissandre, rose, bronze doré

Dimensions : hauteur 140 cm, longueur 140 cm, largeur 40 cm

ci-dessous se trouvent des informations sur les meubles

Vitrine contient trois étagères dont deux en verre. Ils sont exposés derrière des parois vitrées et des portes verrouillables. Les sommets de la vitrine sont ornés de frises fixées par des bandes de

#### Dealer

**Antiques and Art-Lion**

Sale of antiques, furniture, clocks, paintings

Mobile : +48608466740

12 Marca 211

Wejherowo 84-200

rinseau en bronze doré, composées de feuilles feuillues et fruitées enroulées en rubans torsadés. Les frises de la façade sont décorées de plaques centrales en bronze doré représentant des bas-reliefs représentant des putti de Bachian jouant en plein air. Des arcs en ruban doré et des chemins floraux décorent les coins supérieurs de la vitrine. Les comptoirs en vitrina comportent des bandes à volutes de bronze doré de Vitruve et sont recouverts de marbre rouge multicolore.

"CT LINKE / SERRURERIE / PARIS" est estampillé sur les serrures des vitrines. François Linke fut l'un des menuisiers les plus importants de tous les temps. Il était actif à Paris au tournant des XIXe et XXe siècles, créant de beaux meubles dans le style du design français du XVIIIe siècle.

En savoir plus

En savoir plus sur cet artiste/créateur

Linke est né le 17 juin 1855 dans le petit village tchèque de Deutsch Pankraz, aujourd'hui connu sous le nom de Jítrava en République tchèque. Les archives montrent que Linke a fait son apprentissage chez un maître charpentier nommé Neumann et a obtenu son diplôme en 1877. [1] Le cahier de travail de Linke ou Arbeits-Buch rapporte qu'il était à Vienne de juillet 1872 à octobre 1873. [1 ] lors de l'Exposition internationale tenue en 1873.

Linke s'est ensuite rendu à Prague, Budapest et Weimar avant d'arriver finalement à Paris en 1875. Il est documenté qu'il a obtenu un emploi chez un menuisier allemand inconnu à Paris, et les similitudes stylistiques, les photographies et la proximité géographique ont conduit certains[3] à suggérer qu'Emmanuel Zwiener était le candidat le plus probable. Après quelque temps dans sa ville natale, il revient définitivement à Paris en 1877. En 1878, se tient à Paris la Troisième

Grande Exposition Internationale, un succès remarquable pour un pays ravagé par la guerre seulement sept ans plus tôt. On sait que les ateliers Linke nouvellement créés opéraient dans le Faubourg St. Antoine fournissait déjà des meubles à d'autres créateurs plus célèbres, comme Jansen et Krieger, dès 1881[4].

En 1889, une autre Exposition universelle eut lieu à Paris et fit souvent parler d'elle en Amérique. Gustave Eiffel avait érigé ce qui allait devenir le bâtiment le plus emblématique de Paris pour l'exposition, et l'atmosphère de richesse et de confiance en soi a peut-être encouragé Linke à penser qu'il pourrait apporter une contribution importante à la prochaine grande exposition. Déjà en 1892, il avait été annoncé que cela aurait lieu à la fin du siècle, pour tenter d'empêcher Berlin d'organiser le dernier grand spectacle du siècle.

En 1892, Victor Champier, l'un des commissaires de la Foire de Paris de 1900, lance un appel : « Créez à la manière des maîtres, ne copiez pas ce qu'ils ont fait » [5]. Il s'agissait d'un plaidoyer contre l'élevage ordinaire, et Linke releva ce défi d'une manière sans précédent avec son exposition unique qui devait inclure le Grand Office [6].

Linke, déterminé à éclipser la concurrence à l'Exposition, entreprit de créer les oeuvres les plus ambitieuses qu'il pouvait imaginer et plus extravagantes que jamais. Les objets qu'il présentait marquaient une transition d'une interprétation historique des styles de Louis XV et Louis XVI, une interprétation qui avait informé ses plus proches rivaux, à quelque chose d'étonnamment nouveau et essentiel dans sa franchise.[7] Avec Léon Messagé, il développe pour l'exposition de 1900 un nouveau style qui rend hommage au Louis XV dans le rococo dans la fluidité de son approche, mais cette approche se conjugue avec les lignes fluides et vivantes de l'Art nouveau contemporain et progressiste. L'Art Journal publié en 1900 sur le stand Linke :

L'oeuvre de M. Linke... était un exemple de ce qu'on peut faire en s'inspirant des exemples classiques de Louis XV et XVI sans copier dans un sens grandiose ces grandes oeuvres. Le travail de M. Linke était original au vrai sens du terme et, en tant que tel, il se recommandait au chercheur intelligent qui recherchait les choses véritablement artistiques de l'exposition. Un grand talent a été utilisé pour produire les merveilleux meubles exposés. "[8]

La position de Linke semblerait d'une nouveauté rafraîchissante aux observateurs modernes, les conceptions traditionnelles du XVIIIe siècle se fondant parfaitement dans le naturalisme exubérant. La Revue décrit le style de Linke comme « entièrement nouveau » et note : « Cette opinion est universellement acceptée. Le stand Linke est le plus grand spectacle de l'histoire du mobilier d'art en 1900 » [9].

Oui